

Devant la foule qui l'entoure, Jésus parle de Béatitudes remplies de promesse ; d'emblée ces paroles de Jésus semblent aller à contre-courant de la logique dominante dans le monde, des quêtes de pouvoir, de la priorité aux profits, des courses à la compétition, des projets de réussite personnels, etc. À la différence de cela, Jésus invite les siens aux béatitudes, autrement dit à sa manière d'être et d'agir, à sa manière d'habiter le monde et de tisser les relations ; car il parle de Béatitudes à partir de ses propres expériences ; il les partage aux siens comme si un ami confiait à son ami les choses plus importantes de sa vie, comme si une grande sœur expérimentée encourageait une petite sœur, et vice-versa. Les Béatitudes, ce bonheur auquel nous sommes appelées, n'est donc pas à inventer à partir de zéro comme si on en était à l'origine. Nous sommes invités à nous inscrire dans les pas de Jésus avec toutes nos existences et nos singularités.

Nous rendons grâce aujourd'hui pour la vie de tous les saints. À travers leurs existences, les saints révèlent l'amour de Dieu dont ils étaient aimés et l'appel de Dieu qu'ils ont entendu. Ils reflètent dans le monde des traits du visage du Christ. La fête de la Toussaint invite d'abord à faire mémoire des saints au ciel et à nous tourner, avec eux dans une joie humble et paisible, vers le Père par le Christ dans l'Esprit ; et en même temps elle nous conduit à découvrir et à contempler les saints sur la terre.

Les personnes en grande précarité qui continuent d'espérer au cœur même du désespoir et à se battre pour l'accès au logement digne. Une famille si vulnérable mais qui, en même temps, continue d'être unie et d'avancer dans la vie, vaille que vaille. Les personnes dont la présence est comblée de la tendresse et de la douceur comme un fruit de grande souffrance traversée. Celles et ceux qui portent le souci prioritaire envers les plus démunis alors qu'eux-mêmes sont aussi bien démunis. Celles et ceux qui prennent soin avec amour des vies plus fragiles. Celles et ceux qui œuvrent pour un monde plus juste afin que la valeur intrinsèque de tout le créé soit reconnue et respectée. Celles et ceux qui, dans une situation très avancée en âge, de maladie, d'isolement, prient constamment en faveur des autres. Celles et ceux à qui vous penseriez à ce propos... Le Royaume des Cieux se rend présent avec eux et au milieu d'eux.

Dans le monde, il y a tant de figures de sainteté qui rendent palpable le don de l'Esprit et son souffle agissant ; « les saints de la porte d'à côté » comme le dit le Pape François. Nous les avons rencontrés dans nos familles, nos paroisses, nos communautés, nos lieux d'apostolat... ; nous en sommes témoins.

Les saints au ciel et sur la terre rappellent que les chrétiens sont celles et ceux qui vivent dans le monde à partir de la fin des temps, du point d'arrivée ; ils sont « comme des vivants déjà revenus de la mort » dit saint Paul (Rm 6, 13). Les saints témoignent que c'est

possible que la gratitude se déploie ici et maintenant malgré tant d'épreuves à traverser. Ils montrent que c'est possible que l'éternité se révèle ici et maintenant et qu'elle ait plus de place afin de créer un vivre ensemble qui ne laisse personne de côté.

Le chemin de sainteté n'est donc pas un parcours individuel et solitaire mais un chemin communautaire et solidaire de toute l'humanité appelée à la communion avec Dieu et avec d'autres en Lui. Il passe par l'accueil des Béatitudes au plus profond de nous-mêmes, par le renversement pascal ; la communion est enracinée dans le Christ, cet homme humilié, rejeté, mort et ressuscité. Alors, la communion des saints est un « nous » sans cesse en genèse et en formation à partir et autour des personnes laissées pour compte de la société ; c'est un « nous » qui va de l'avant ensemble comme une fraternité en Christ, synodale et diaconale.

Oui, en Dieu, il y a un projet de rassembler tous et tout dans le Fils unique. Nous sommes appelées à être « enfants de Dieu et – nous le sommes » comme nous l'avons entendu dans la deuxième lecture. Nous sommes appelés à l'existence par Dieu et aussi grâce à d'autres qui font vibrer dans le monde la résonance de cet appel premier. Le projet divin d'adoption filiale est en cours, tant que dure l'histoire, il est inachevé. Il y a donc le « manque » jusqu'à ce que ces grandes retrouvailles des enfants de Dieu soient pleinement accomplies. Quand ce manque est assumé, il se transforme pour nous en l'appel urgent et l'élan pour aller rejoindre des sœurs et frères délaissés en humanité et dans la création. Chères sœurs et chers frères, soyons dans la joie et l'allégresse. Avec tous les saints qui nous précèdent, cette nuée de témoins qui nous accompagne, les béatitudes font de nous les pèlerins en quête de la justice et de la réconciliation, à la recherche d'une communion qui n'oublie personne.

Fumi Miura